



**FRANCE INTER**

**L'INVITE – Le 31/03/2008 – 08 :21 – Extraits**

**Invité : Jean NOUVEL, architecte, lauréat du prix PRITZKER 2008**

**NICOLAS DEMORAND**

L'architecture, en tout cas en France, est toujours pensée, Jean NOUVEL, comme un traumatisme, le traumatisme des grands ensembles, le traumatisme des cités, le traumatisme du quartier des Halles, le traumatisme de la Tour Montparnasse, c'est injuste ou, au final, compréhensible ?

**JEAN NOUVEL**

C'est compréhensible parce que le 20<sup>ème</sup> siècle a été un siècle de grands chambardements, on a construit trop vite, on a construit partout, et on n'a pas pris le temps de réfléchir. Depuis très très longtemps je me bats contre la façon dont les villes sont faites et je réclame ce qu'on appelle des règles sensibles, plutôt que des règles simplistes. Actuellement on construit les villes avec le zoning, on met tous les bâtiments ensemble quand ils ont la même fonction, on base ça sur les densités, sur le fait de faire passer les lignes électriques ou des autoroutes, on ferait mieux de se poser la question des paysages, des couleurs, de l'harmonie avec les constructions précédentes, c'est tout ça qui devrait donner en fait les raisons de faire une ville, parce que la fonction, de toute façon, on est bien obligé d'y répondre.

(...)

**NICOLAS DEMORAND**

Dernière question. Au moment de l'inauguration de l'Institut français d'architecture, c'était fin 2007, le président de la République, qui vous a félicité d'ailleurs pour votre prix PRITZKER hier soir, a beaucoup cité votre nom en disant, j'aimerais voir quand même, je voudrais qu'on voit en France des grands gestes architecturaux et Jean NOUVEL, c'est pour vous que je dis ça, vous travaillez sur un projet ou pas ?

**JEAN NOUVEL**

Ecoutez, il y a quand même une salle philharmonique que tout le monde attend à Paris depuis des décennies, qui sera donc...

**NICOLAS DEMORAND**

Qui sera signée NOUVEL.

**JEAN NOUVEL**

Qui sera... à La Villette, qui sera une nouvelle typologie de salle de musique, ce qui est très rare, donc projet très très ambitieux, qui sera aussi une extension du Parc de La Villette, puisque je crée une véritable colline de La Villette, depuis laquelle on pourra voir la banlieue et tout Paris, et le magnifique

parc, donc c'est pour moi, évidemment, le quatrième projet parisien en 40 ans, mais pas le moindre. FIN-

**FRANCE INTER****INTERACTIVE – Le 31/03/2008 – 08 :39 – Extraits****PATRICK COHEN**

La fonction de l'architecte, disiez-vous tout à l'heure, c'est redessiner la ville, est-ce qu'il est possible aujourd'hui, à votre avis, de redessiner un Grand Paris, s'agissant d'une ville engoncée, ou ceinturée, par cette grande bande de bitume qu'est le périphérique parisien ?

**JEAN NOUVEL**

Je ne crois pas que la ville se dessine, je ne crois pas si on réfléchit sur le Grand Paris se soit un dessin avec « in », c'est plutôt un dessein avec « ein », si on l'écrit... c'est plutôt une recherche de stratégie. Moi ce que je trouve formidable là-dedans, quand même, c'est que c'est la première fois qu'un président pose la question de l'urbanisme et de l'architecture de cette façon-là et que cette question risque de devenir une question politique centrale et débattue. Donc je crois que dans ce débat-là on va voir émerger des idées sur la façon de faire évoluer la ville.

**PATRICK COHEN**

Le débat a commencé avec notamment les tours. Est-ce qu'il faut remettre des tours à la périphérie de Paris ?

**JEAN NOUVEL**

Oui, absolument, il a commencé, mais de façon très très tronquée, on nous montre des tours, on ne voit pas très bien où elles sont, on ne voit pas très bien quel rapport elles ont avec l'architecture qui précède, moi je crois que si on veut savoir où on fait les tours il y a d'abord une réflexion préalable sur les territoires où ça peut se construire, là où ça ne défigure pas des perspectives, là où ça fait du sens en termes d'écologie parce qu'on est très près des moyens de transport et ça évite un certain nombre de voyages, et donc on économise ce qu'il faut pour sauver notre couche d'ozone, etc etc... donc c'est ça qu'on doit mettre en place. L'architecture ce n'est pas une question de façade, uniquement, la façade c'est le résultat d'un certain nombre d'attitudes, et ce qui est en cause là ce n'est pas de dessiner un nouveau Grand Paris, comme l'aurait fait HAUSSMANN au 19<sup>ème</sup> siècle, c'est de constater qu'il y a des différences partout, c'est une véritable couche géographique qui est née au 20<sup>ème</sup> siècle, il y a des moments où il y a des pavillons, c'est magnifique, avec des petits lilas, des petits arbres, il faut conforter ça, il ne faut pas le démolir, ailleurs il y a des grands immeubles, peut-être qu'il faut sur-densifier encore, et qu'il faut aménager les terrasses et créer de grands équipements sportifs, tout doit muter. L'architecture c'est avant tout une mutation autant qu'une création.

**HELENE JOUAN**

Est-ce qu'il y a des clivages droite/ gauche en architecture ? C'est-à-dire est-ce qu'il y a une architecture spécifiquement de droite ou de gauche, et est-ce que vous craignez, le cas échéant, que ces débats-là, ces nuisances-là, viennent un petit peu nuire justement au débat sur le Grand Paris ?

**JEAN NOUVEL**

Non, justement, c'est bien à travers un débat comme celui-là qu'on pourra voir qu'il y a une architecture de droite et une architecture de gauche, c'est-à-dire que quand on voit quand même que les normes sur le logement social n'ont pas bougé depuis des décennies, ça fait déjà quelques années que j'essaye moi-même de faire bouger un certain nombre de limites, déjà avec « Nemaussus » il y a une vingtaine d'années on proposait de construire une fois et demi plus grand. Il n'y a pas de raison, parce qu'on vient construire en ville, qu'on vive plus mal qu'à la campagne, et qu'on se retrouve dans des micro-espaces.

**HELENE JOUAN**

Mais ça c'est un clivage droite/ gauche ?

**JEAN NOUVEL**

Ça c'est quelque chose de tout à fait politique. Quand le mètre carré devient l'unité économique, et qu'on n'est même pas capable de changer ça pour du logement social, il y a quand même quelque chose qui part d'en haut là !

**PATRICK COHEN**

Un mot Jean NOUVEL, sur vos échecs ou vos regrets français, car il y en a eu, qu'est-ce que le dossier du grand Stade, devenu le Stade de France, ou celui du réaménagement des Halles, vous ont appris sur la commande publique à la française, en dehors d'un certain sentiment d'injustice ?

**JEAN NOUVEL**

Ce qui est important, sur le grand Stade ou sur les Halles c'est de voir justement ce que ça a changé. Le projet que je devais faire, et qui a été annulé pour des raisons de bas financement de campagne politique, ça ferait qu'aujourd'hui...

**PATRICK COHEN**

Sur le grand Stade ?

**JEAN NOUVEL**

Oui, ça ferait qu'aujourd'hui on aurait un stade qui se couvrirait et se découvrirait, ça ferait qu'on n'aurait pas viré 80 000 personnes, parce qu'il pleuvait, pour un concert de Johnny HALLYDAY, ça ferait qu'on s'en servirait 10 fois plus, ça ferait que le PSG serait dedans parce que le stade serait plein à 20 000 personnes, ou à 80 000 personnes, ça ferait qu'il y aurait une énorme flexibilité et que le rapport au rituel du sport ne serait pas le même, autrement dit ça serait un très bon stade, parce qu'on serait beaucoup plus près, ce n'est pas la forme du stade qui est en cause...

**PATRICK COHEN**

Oui, c'est un stade à l'anglaise, rectangulaire, mais il coûtait, paraît-il, 300 millions plus cher et c'est pour ça que...

**JEAN NOUVEL**

C'est absolument faux, comme quoi monsieur BALLADUR vous a convaincu avec les arguments...

**PATRICK COHEN**

Il y avait aussi des entrepreneurs qui disaient que vos tribunes coulissantes ce n'était pas faisable...

**JEAN NOUVEL**

C'est monsieur BOUYGUES qui les faisait, alors il faut lui demander.

(...)

**JEAN NOUVEL**

(...) Vous avez raison dans le fait que, mettons une ville comme Londres est beaucoup plus dynamique que Paris.

**NICOLAS DEMORAND**

Pourquoi ?

**JEAN NOUVEL**

Parce qu'il y a une prise en compte de l'architecture comme syndrome de développement à la fois culturel et économique, et on admet que la ville est faite par différentes couches, et on est moins protectionniste. Londres, j'ai deux projets énormes à Londres, l'un face à la Cathédrale Saint-Paul, qui se construit actuellement, un autre au cœur de la City, et c'est vrai que ce sont des projets qui sont impensables à Paris, vu la réglementation actuelle qui interdit de dépasser 37 mètres.

**NICOLAS DEMORAND**

Il faut la changer ?

**JEAN NOUVEL**

Il faut sûrement la changer, avec précaution, et avec les principes que j'ai évoqué tout à l'heure.

**NICOLAS DEMORAND**

Monter à 150 mètres ou à 38,5 ?

**JEAN NOUVEL**

On peut monter à 150 mètres à certains endroits, et sûrement pas partout. Les verticales dans la ville ça a toujours existé, les flèches des cathédrales c'est merveilleux, mais placer la Tour Montparnasse où elle était, il a manqué une petite réflexion quand même.

**NICOLAS DEMORAND**

Et il ne faut pas la raser celle-là !

**JEAN NOUVEL**

Je ne pense pas qu'il faille la raser, mais par contre il faudrait peut-être la modifier.

**NICOLAS DEMORAND**

Comment ?

**JEAN NOUVEL**

Comment, c'est un projet, mais je veux dire la Tour...

**NICOLAS DEMORAND**

C'est en projet ou... ?

**JEAN NOUVEL**

C'est un projet possible, mais je crois effectivement que le rééquilibrage par d'autres masses, ou la silhouette même, ou ce qui pourrait se passer en

haut d'une tour, une tour comment ça s'arrête, par exemple, c'est assez important, est-ce qu'elle devient un peu plus publique, est-ce que... bon ! Une tour c'est... la ville elle doit bouger, voilà. Quand une erreur est faite, il faut la corriger, et ce sont ces mutations-là qui progressivement améliorent une ville et font qu'une ville comme Paris a pu exister. La modification permanente.

**NICOLAS DEMORAND**

Vous faites acte de candidature pour la Tour Montparnasse ou pas ?

**JEAN NOUVEL**

Ecoutez, si vous lancez un concours, je viens.

**NICOLAS DEMORAND**

Les concours c'est compliqué, ça devrait être réformé ça aussi. Merci infiniment Jean NOUVEL et félicitations encore pour ce prix PRITZKER 2008.

**JEAN NOUVEL**

Merci. FIN-